

**Projet de formation d'enseignants pour une éducation adaptée à la psychologie de l'enfant et de l'adolescent en Artibonite, Haïti****1.**

Haïti occupe le tiers ouest de l'île d'Hispaniola. Ce pays situé dans une zone sismique est composé de régions montagneuses et de plaines côtières. Ile des Caraïbes, elle est aussi sujette au cyclone durant la période de juin à novembre. Le projet se déroule sur la commune de Verrettes, dans la province de l'Artibonite, en zone rurale.

Haïti est le pays le plus pauvre du continent américain en termes de développement humain - Haïti arrivait au 140ème rang en 2013. Une majorité de la population (61%) vit avec moins de 1.25 dollar US par jour. La population d'Haïti dépasse les 10 millions d'habitants. Le quart, soit 2,5 millions, se concentre à Port-au-Prince, la capitale.

Trop faible, l'Etat haïtien n'est pas en mesure de répondre adéquatement aux multiples problèmes sociaux, économiques et environnementaux auxquels le pays fait face : économie de survie, manque d'infrastructures, chômage élevé avec son corollaire qu'est la fuite des cerveaux, déforestation, violence, etc... La vague d'aide multilatérale internationale, qui a déferlé sur le pays à la suite du séisme de 2010, a in fine causé beaucoup de tort de par son ampleur et a contribué à déresponsabiliser les autorités et désorganiser la société civile.

Celle-ci subsiste malgré tout et de nombreuses dynamiques locales tentent de trouver des solutions pour pallier à la faiblesse de l'Etat. Ces organisations locales manquent pour la plupart de ressources financières et humaines et sont confrontées à une situation politique volatile. Il est essentiel de soutenir ces initiatives qui travaillent dans le sens du renforcement des capacités d'action collective, de la responsabilité, de la redevabilité et de la participation.

En Haïti, 47 % des familles sont monoparentales, l'écrasante majorité d'entre elles étant dirigées par des femmes. Ces femmes ont en moyenne six enfants, le plus souvent de deux ou trois pères différents. Ces situations créent un déséquilibre dans les relations hommes/femmes. La violence domestique et la violence sexuelle sont malheureusement fréquentes.

Statistiques éducation par genre en Haïti¹	
Taux d'alphabétisation des jeunes (15-24 ans) (%), 2008-2012*, hommes	74.4 %
Taux d'alphabétisation des jeunes (15-24 ans) (%), 2008-2012*, femmes	70.5 %
Participation à l'école primaire, Taux net de fréquentation (%), 2008-2012*, garçons	76.7
Participation à l'école primaire, Taux net de fréquentation (%), 2008-2012*, filles	77.7
Participation à l'école secondaire, Taux net de scolarisation (%), 2008-2012*, garçons	21.6
Participation à l'école secondaire, Taux net de scolarisation (%), 2008-2012*, filles	29.1

¹Unicef, 2017, http://www.unicef.org/french/infobycountry/haiti_statistics.html

Comme on le voit dans le tableau ci-dessus, au niveau de l'éducation, dans l'enseignement primaire et secondaire on note une relative parité des sexes. Au niveau secondaire, la scolarisation des filles dépasse celle des garçons. Cependant, l'inégalité devient plus évidente en ce qui concerne les personnes ayant atteint des études supérieures (6,1% pour les femmes de 35 à 39 ans, contre 11,8% pour les hommes). Le niveau d'éducation supérieure faible qui affecte les femmes de manière prédominante explique leur entrée précoce et sans qualification sur le marché du travail.

Les femmes sont peu représentées dans la sphère politique à tous niveaux (les unités locales jusqu'au parlement national). Le pourcentage de femmes, Cadres de Direction, dans l'Administration Publique est de 7.28%. Les femmes rurales sont particulièrement désavantagées, ayant un accès moindre à l'emploi du fait de leur manque de formation et n'ont généralement pas voix au chapitre dans les décisions qui les concernent. Cela dit, le domaine éducatif essaie tranquillement d'évoluer sur ce point, notamment à travers la formation initiale d'une majorité d'enseignantes (environ 80% de femmes dans les classes actuelles d'Ecole Normale), ainsi que la promotion croissante de femmes à des postes de directrices d'écoles par exemple. Les inspectrices sont encore rares, mais des témoignages recueillis sur le terrain montrent que plusieurs enseignantes et directrices d'écoles ont le projet très concret de devenir, à court ou long terme, inspectrices, ce qui montre que la possibilité existe clairement.

Outre des taux bas de scolarisation mentionnés dans le chapitre précédent, la qualité de l'enseignement semble poser problème. Les programmes éducatifs proposés par l'Etat sont souvent mal pensés, mal planifiés, mal suivis, et les constats d'échecs sont nombreux. Dans les régions de province plus particulièrement, l'accès à la formation pour les enseignants est extrêmement limité : plus de 90% des enseignants n'ont aucune formation de base. Ces dernières années, plusieurs initiatives – dont certaines appuyées par Eirene Suisse - visant à former les enseignants (ENL, GHEN, Family, CNL,...) ont insufflé un élan de motivation du corps enseignant qui est de plus en plus demandeur de soutien pédagogique au travers de formations continues, séminaires, ateliers, et interventions dans les écoles.

Parallèlement à ces mouvements issus de la société civile, l'Etat haïtien a pris conscience du problème éducatif et admet qu'il faut faire des efforts dans ce domaine pour pouvoir assurer l'avenir des jeunes Haïtiens. C'est pour cette raison que le Bureau de District Scolaire (BDS) de Verrettes a pris naissance en 2004 dans l'objectif d'assurer la bonne marche du système éducatif de cette zone.

La fragilité et la pauvreté de l'Etat haïtien ne permet pas d'affecter suffisamment de ressources humaines et matérielles au système éducatif national. Le BDS de Verrettes s'en trouve affecté et souffre d'un manque de moyens et de personnel manifeste pour atteindre ses objectifs. Si les inspecteurs du BDS se sentent très concernés par leur devoir de former le corps enseignant des établissements qu'ils supervisent, ils se sentent dépassés par cette demande de formation : il leur manque les outils, le temps, l'organisation et le budget nécessaires.

En 2014, Eirene Suisse a envoyé la Genevoise Céline Nerestant, une volontaire spécialisée dans la formation des enseignants, afin d'offrir un appui institutionnel et pédagogique au BDS. Une affectation de long terme (3 ans) se justifiait car les changements à opérer pour l'amélioration des conditions d'enseignement et d'apprentissage sont conséquents. Le niveau de formation très bas des enseignants nécessite un grand travail de sensibilisation, d'information, d'échanges de bonnes pratiques et de création de réseau entre professionnels. Malgré tout, il faut être conscient que l'apport de la volontaire ne représentait qu'une partie du processus. La stratégie repose sur l'idée d'effet multiplicateur : les enseignants formés, à leur tour, pourront en former d'autres.

L'affectation est arrivée à un moment où l'appétence des enseignants et directeurs à se former était globalement très élevée. Dans ce cadre, la volontaire s'est engagée dans L'IEPENH, une association créée par des enseignants haïtiens soucieux d'améliorer leur pratique. En parallèle de son travail au BDS, elle effectue un travail intensif autour de la formation continue des enseignants en animant à leur côté des ateliers.

Après 2 ans et demi de mission de Céline Nerestant, le travail de formation des inspecteurs et enseignants a touché plus de 500 enseignants, répartis dans environ 150 écoles. Ceux-ci dispensent un enseignement plus participatif, tendant à reposer sur la coopération, la réflexion et la créativité des élèves. La participation des parents est également améliorée, pour le bénéfice des élèves. Les inspecteurs du BDS sont plus outillés pour poursuivre le travail d'amélioration constante de la réalité éducative des deux communes. L'affectation contribue ainsi au développement du droit à l'éducation des enfants de Verrettes (art. 28 de la convention relative aux droits de l'enfant et SDG n°4)². Cependant, les changements se font progressivement et la tâche est encore longue. L'idée du projet

Ce projet aura un impact positif sur l'éducation des enfants du district des Verrettes en formant les professeurs, les directeurs d'écoles et les inspecteurs.

Pour apporter son appui au travail opérationnel et aux activités de formation, Eirene Suisse a opté pour la coopération par échange de personnes.

La coopération au développement par l'échange de personnes consiste à affecter des volontaires qualifiés auprès d'associations locales du Sud, qui mènent elles-mêmes des projets de développement et de promotion de la paix et droits humains.

Les volontaires s'inscrivent dans la démarche du partenaire, en mettant leurs compétences à sa disposition, avec comme but à terme de transférer leurs connaissances aux collaborateurs locaux et ainsi, augmenter leur autonomie (appui et conseil, formation et effet multiplicateur). Dans cette optique, ils assistent, avant leur départ, à des formations sur des thématiques telles que la gestion de projet, des méthodologies participatives de transfert de compétence, l'approche genre, les incontournables du développement, la communication interculturelle.

L'engagement solidaire et de longue durée des volontaires, proche des bénéficiaires, favorise l'échange interculturel qui est au cœur de cette forme de coopération. La relation de proximité et d'égal à égal du volontaire avec ses homologues locaux permet de répondre de manière souple et adaptée aux besoins des partenaires. Elle favorise le dialogue et la compréhension mutuelle. La sensibilisation et l'information en Suisse, qui fait partie du cahier des charges du volontaire durant son affectation, permet également d'établir des liens entre la Suisse et le pays d'accueil³.

Ainsi, la qualité de l'éducation dans le district des Verrettes est améliorée et adaptée à la psychologie de l'enfant et de l'adolescent.

Au niveau du BDS, les volontaires apportent leur soutien technique aux inspecteurs. Le rôle des inspecteurs qui composent le BDS est de superviser les 150 écoles du district. Pour ce faire, ils visitent les différentes écoles avec pour but de conseiller les directeurs et enseignants dans leur pratique. Le rôle des volontaires sera donc de les appuyer dans cette tâche en renforçant leurs compétences.

Au niveau de l'IEPNH, les volontaires soutiendront cette structure dans la mise en place d'ateliers qui favorisent un enseignement plus participatif, non-violent, reposant sur la coopération, la réflexion et la créativité des élèves. Le contenu des formations varie en fonction des besoins et demandes des enseignants et directeurs⁴. A titre d'exemple les ateliers suivants ont déjà été donnés :

²Art 28 (3) Les Etats parties favorisent et encouragent la coopération internationale dans le domaine de l'éducation, en vue notamment de contribuer à éliminer l'ignorance et l'analphabétisme dans le monde et de faciliter l'accès aux connaissances scientifiques et techniques et aux méthodes d'enseignement modernes et de renforcer cette initiative afin de promouvoir une éducation de qualité adaptée à la psychologie de l'enfant et de l'adolescent. Pour ce faire, la collaboration avec les deux institutions continuera (BDS et IEPNH) et le contrat de Céline Nerestant est prolongé pour une durée de 2 ans. A celui-là s'ajoute l'affectation de Carine Maffli, spécialiste en éducation pour le niveau secondaire, dès le 1^{er} octobre 2016, ainsi que celle d'une spécialiste de la philosophie avec l'enfant qui mènera des ateliers un mois par année, représentant le suivi d'un premier travail intensif déjà mené durant deux mois au printemps 2016 (sensibilisation pour 200 enseignants, formation plus complète pour 50 d'entre eux).

³La partie sensibilisation du projet sera financée par les autres bailleurs de fonds de ce projet

- ▣ Remise à niveau diverse dans les matières d'enseignement
- ▣ Utilisation et compréhension des programmes détaillés officiels
- ▣ Violence et non-violence
- ▣ Gestion de classe : rentrée scolaire, organisation de la classe, emploi du temps, règles et sanctions, etc.
- ▣ Les types d'apprentissage
- ▣ Education à la citoyenneté
- ▣ Initiation à la philosophie avec les enfants
- ▣ La pédagogie du jeu
- ▣ Les élèves en difficulté
- ▣ Activités préscolaires, psychomotricité, psychologie, initiation à la lecture, etc.

En plus des ateliers qui auront lieu tout au long de l'année avec les deux volontaires longue durée, et dans la lignée de favoriser la participation de l'enfant dans son éducation, une spécialiste en philosophie avec l'enfant donnera des ateliers pour des périodes d'un mois/an.

La pratique de la philosophie avec l'enfant est orientée vers le développement d'une pensée critique, créative et cohérente. Cette approche invite à penser ensemble dans un climat d'écoute, d'entraide et de respect. Elle incite à apprendre à penser avec les autres à travers le questionnement et le dialogue philosophique. Elle vise la mise en place d'atelier avec les enfants, lors desquels ils réfléchissent ensemble par le biais de cette méthodologie. Cela permet de développer une pensée critique et cohérente, d'améliorer des capacités cognitives et favoriser la curiosité intellectuelle. La mobilisation verbale est un moteur de développement de la pensée ; d'envisager différentes manières de penser par la rencontre avec les autres (différents points de vue) et d'élargir sa vision du monde ; d'améliorer l'estime et la confiance en soi. Le fait que sa pensée et sa parole soient prises en compte et valorisées dans le processus du dialogue a des effets positifs notoires sur la construction de soi et son autonomie.

Les enseignants et les directeurs d'école utilisent des principes didactiques et pédagogiques adaptés aux besoins des élèves, l'encadrement par les inspecteurs dans les écoles du district des Verrettes est amélioré, les acteurs en présence (parents, enseignants, élèves) sont mieux impliqués et les membres des réseaux des volontaires et d'Eirene sont sensibilisés aux problématiques haïtiennes

Pour ce faire, les activités suivantes seront réalisées :

- ◆ Mise en place de réseaux de formation et d'échange
- ◆ Organisation et animation d'ateliers et de séances de formation sur les différentes disciplines scolaires, particulièrement de la langue française, qui est la langue scolaire ;
- ◆ Organisation d'ateliers sur la psychologie et le développement de l'enfant
- ◆ Organisation d'ateliers autour des différentes méthodes d'enseignement et de leur effet sur l'apprentissage des élèves à l'intention des inspecteurs et des enseignants : gestion de classe et d'école, collaboration des adultes et des enfants, planification scolaire, préparation des leçons et méthodologies participatives

⁴Comme nouveauté, un atelier d'échange sur la question du genre sera mis en œuvre : Les enseignants seront amenés à se questionner sur certains contenus de textes étudiés à l'école et à proposer des innovations en termes de genre. Préparation et présentation de leçons dans les différentes matières d'enseignement

- ◆ Création par les partenaires de divers outils (pédagogiques, administratifs, de suivi, etc) grâce au soutien des volontaires
- ◆ Discussions autour de l'enseignement non-violent, de l'éducation à la citoyenneté, de l'approche genre, et des droits de l'enfant
- ◆ Organisation d'ateliers sur la philosophie avec l'enfant
- ◆ Accompagnement des inspecteurs lors de leurs visites dans les écoles
- ◆ Appui aux inspecteurs dans leur suivi des enseignants
- ◆ Participation à l'élaboration de diagnostics pour déterminer les besoins des directeurs et des enseignants
- ◆ Soutien aux inspecteurs dans la conceptualisation et l'organisation de formations pédagogiques et méthodologiques concrètes à l'intention des enseignants
- ◆ Appui à l'accompagnement des parents par les professionnels au courant de l'année scolaire par le développement d'outils de communication
- ◆ Appui à la participation des parents à la vie scolaire de leurs enfants par l'organisation de séances enseignants/parents
- ◆ L'échange est un aspect primordial d'Eirene. Dans ce cadre les volontaires partagent leurs expériences avec le public suisse afin de le sensibiliser à des réalités différentes.
- ◆ Mise en place de groupes de soutien par les volontaires : Il s'agit de leur entourage avec qui les volontaires partagent leurs expériences en Haïti.
- ◆ Les volontaires font des newsletters envoyées à leur groupe de soutien
- ◆ Les volontaires participent aux activités de sensibilisation d'Eirene
- ◆ Les volontaires rédigent des articles pour le journal d'Eirene
- ◆ Les volontaires rédigent des articles pour le journal l'Educateur

Ainsi, chaque année, 50 journées de formation sont organisées, tant sur les bases didactiques et psychologiques du métier qu'en approfondissement de ce qui a déjà été vu ; 500 enseignants ont participé à au moins 3 de ces journées ; 10 événements autres sont offerts (conférences, mini-ateliers, etc) ; 500 enseignants participent à au moins l'une de ces activités ; les deux volontaires longue durée accompagnent les inspecteurs 4 jours /semaine ; les volontaires participent à des organisations de supervision 5 fois par mois ; 10 ateliers organisés avec les parents ; 5 écoles démarrent un programme d'accompagnement des parents (sous forme de formations ou autre activité liée aux besoins identifiés) ; 350 personnes font partie des groupes de soutien ; 4 articles paraissent dans la presse ; 2 article/an paraît dans le Point d' ? (journal d'Eirene envoyé à 1300 personnes) ; 4 newsletters envoyées aux membres des groupes de soutien ; 4 articles/ an dans le journal « l'Educateur

2. Le partenaire local

Établi en 2004, **le Bureau de District Scolaires (BDS) des Verrettes** est une structure représentant le ministère de l'Education dans les communes de Verrettes.

Depuis 2014, Céline Nerestant, enseignante de formation, appuie les inspecteurs en les conseillant dans leur pratique journalière. Ce partenariat fructueux a poussé les deux institutions à développer leur collaboration. Un deuxième projet, débuté en 2016, a permis à Céline Nérestant de continuer son travail de soutien. Dans le cadre de ce second projet, elle a été rejointe en octobre 2016 par Carine Maffli, enseignante à l'école professionnelle de Bulle, qui a apporté ses compétences notamment auprès des inspecteurs et des enseignants du secteur secondaire.

L'équipe du projet est constituée d'un inspecteur principal et 5 inspecteurs responsables de zones géographiques. Le rôle des inspecteurs qui composent le BDS est de superviser les écoles du district dans la mise en place de la politique du ministère de l'éducation. Pour ce faire, ils visitent les différentes écoles avec pour but de conseiller les directeurs et enseignants dans leur pratique. Les salaires des inspecteurs sont financés par

le ministère. Eirene Suisse apporte un soutien technique avec des volontaires venant renforcer les compétences de cette institution. Dans ce cadre s'ajoute la collaboration avec l'IEPENH, qui soutient le BDS dans la question de formation d'enseignants.

Autres intervenants

L'Initiative des Educateurs pour la Promotion de l'Education Nouvelle en Haïti (IEPENH) est une association créée en 2014 par des enseignants haïtiens soucieux d'améliorer leur pratique. Elle effectue un travail intensif autour de la formation continue des enseignants. Elle est composée d'un comité élu de 13 personnes, environ 500 membres invités à toutes les activités de l'association. (8 femmes, 5 hommes pour le comité, plus ou moins 2 tiers de femmes et 1 tiers d'hommes pour les 500 membres). *Au niveau financier*, l'IEPENH dépend essentiellement des contributions de ses membres et de dons d'amis du réseau d'Education Nouvelle.

Les activités principales de l'association sont les suivantes :

- Deux demi-journées par mois, organisation d'ateliers pédagogiques sur divers thèmes.
- Deux fois par année, organisation de séminaires d'une durée de 3 à 5 jours constitués d'ateliers à choix répondant aux divers besoins du public.
- Mise en place d'un parcours de formation de formateurs.
- Mise à disposition d'une équipe pouvant animer des formations de parents ou toute autre activité en lien avec une amélioration de l'éducation dans la région.

Au niveau local, le BDS est invité à toutes les activités de l'IEPENH et peut soumettre des demandes de formation à l'intention de groupes d'enseignants spécifiques.

Au niveau international, Dire et Agir, une association suisse, vient une fois par an pour travailler sur la question de la violence avec les enseignants d'IEPENH.

L'IEPENH est membre du LIEN (Lien international d'Education Nouvelle). De nombreux échanges pédagogiques ont lieu régulièrement par Internet, une membre suisse s'y est rendue en janvier 2016 pour y vivre un échange de pratiques, et une délégation du comité est invitée tous les 3 ans à participer à une rencontre internationale d'éducation nouvelle.

3. Les bénéficiaires

D'une part, les inspecteurs du BDS des Verrettes (6), 1 inspecteur référent par zone, 180 directeurs d'écoles et 2'500 enseignants de 150 écoles du district. Et d'autre part, 40'000 écoliers et écolières des écoles concernées et les parents d'élèves des écoles concernées.

Le BDS ainsi que l'IEPENH ont participé à l'élaboration de la demande. Le projet actuellement en cours (période 2016-2018) se déroule très bien et suscite l'adhésion des deux organisations ainsi que celle de leurs membres. La visite sur le terrain en septembre 2017 de la coordinatrice, Patricia Carron, ainsi que les retours des volontaires et des partenaires sont pris en comptes dans l'articulation des modalités de ce projet.

BDS : mise à disposition d'un cadre de travail pour les volontaires (bureau, équipe, accès aux écoles...)

IEPENH : heures de travail bénévole

Dans ce projet, une partie des bénéficiaires directs sont les partenaires locaux. Les autres bénéficiaires directs (enseignants et directeurs) participent aux ateliers de formation sur leurs heures libres et contribuent aux frais de formation par une cotisation symbolique.

Les écoles mettent également gratuitement à disposition des locaux pour les ateliers.

4. Dispositif de suivi

Le suivi des affectations est assuré par la coordination d'Eirene Suisse à Genève, appuyée par sa coordination locale en Haïti, chargée de l'accueil sur place, des démarches administratives, de l'intégration auprès du partenaire, du suivi personnel et professionnel et des mesures de sécurité le cas échéant.

Le suivi des volontaires et de leur travail répond à une procédure précise de monitoring qui comprend:

une visite de la coordination locale après un ou deux mois pour actualiser le cahier des charges ; un suivi téléphonique mensuel ; une visite par trimestre au moins de la coordination locale comprenant un entretien individuel avec le volontaire, un entretien avec l'organisation partenaire, une réunion tripartite, ainsi qu'une visite de projet ; des rapports de la coordination locale sur les activités du volontaire et du partenaire adressés à la coordination d'Eirene Suisse, incluant également des analyses en termes de contexte et d'allocation du budget ; Un échange constant entre la coordination locale et le volontaire ; des contacts réguliers par email/téléphone avec le volontaire de la part de la coordination suisse, ainsi qu'une visite de la coordination suisse durant la mission du volontaire ; deux réunions d'évaluation à l'année entre l'organisation partenaire et la coordination locale ; Un rapport final narratif et financier envoyé à tous les bailleurs du projet ; Des bulletins d'information réguliers envoyés aux donateurs et bailleurs du projet.

Au niveau du suivi de l'avancée du projet, le monitoring comprend, un rapport annuel rédigé par toutes les parties (volontaire, partenaire local, coordination locale et coordination Suisse) ; une visite de terrain suivi/évaluation annuelle de la part de la coordination Suisse ; un rapport final narratif et financier envoyé à tous les bailleurs du projet ; des bulletins d'information envoyés aux donateurs et bailleurs du projet sur demande.

Depuis 2009, Eirene Suisse développe des activités d'appui à l'éducation en Artibonite, Haïti, à travers l'envoi de volontaires, la construction d'une école et école normale à Liancourt (ENL), le soutien à des ateliers de formation et la mise en réseau. De ce fait, nous estimons qu'à la fin de la période de ce projet, qui correspondra à une activité de presque une dizaine d'année, une capitalisation importante devrait être réalisée. Cette capitalisation fera l'objet d'un projet à part qui doit être encore mûri au sein d'Eirene, en collaboration avec les partenaires locaux, les bénéficiaires du projet, la coordination locale et les bailleurs intéressés.

5. Estimation des chances de réussite du projet

De très nombreuses personnes sont touchées par les efforts de formation entrepris dans la commune des Verrettes. L'importance des efforts fournis dans le domaine de la formation, réalisés sur le long terme et ayant permis de réels changements de pratiques, ne sont plus à prouver. La grande majorité des bénéficiaires sont acquis à la cause de l'avancement de l'éducation dans leur commune.

Une équipe solide de formateurs est en train d'être formée, qui pourra, en temps voulu, reprendre les activités des volontaires lorsque celles-ci se retireront. Cette équipe est coordonnée par Lorson Ovilmar, un Haïtien compétent en matière de formation, qui est une référence dans la région et restera aux côtés des formateurs.

Le double partenariat, avec la société civile d'une part et avec l'Etat haïtien d'autre part, est très fructueux. Il permet à tout un chacun d'entrer dans une démarche de formation, tout en jouissant de la reconnaissance officielle de l'Etat. Les certificats de formation sont signés conjointement par le BDS et

IEPENH.

Il y a un risque de rivalité entre le BDS et IEPENH. Les tâches du BDS sont nombreuses, et ses membres ne sont pas formés pour animer les formations de manière participative. L'IEPENH est une institution de la société civile qui concentre ses efforts dans le domaine de la formation. Ses membres sont parfois mieux formés que les inspecteurs dans ce domaine, alors qu'ils sont situés plus bas hiérarchiquement. Le maintien d'une bonne collaboration et la reconnaissance mutuelle entre ces deux organisations sont primordiaux.

L'inspecteur principal a un grand pouvoir de décision au niveau du BDS. Il terminera son mandat dans deux ans environ. Si son successeur n'a pas à cœur l'avancement de l'éducation dans sa commune, il se peut que le partenariat ne puisse être poursuivi avec cette institution.

6. Annexe

CARTE DU PROJET

